

Paroles de Vie

pour chaque jour

NOVEMBRE 2011

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème :
« **La Nouvelle Jérusalem** »

(Jours 1 à 6) Différents aspects de l'Eglise

(Jours 7 à 12) La ville sainte

(Jours 13 à 18) La ville céleste

(Jours 19 à 26) D'auprès de Dieu

(Jours 27 à 30) La muraille

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Différents aspects de l'Eglise

J'aimerais encore insister sur le fait qu'il ne s'agit pas uniquement de comprendre et de saisir ce qu'est la Nouvelle Jérusalem, mais bien plus de nous permettre aujourd'hui, dans chaque Eglise, de bâtir selon le modèle céleste. L'Eglise est très importante parce que c'est l'édifice de Dieu. Quand le Seigneur reviendra, nous reconnâtrons que le centre de tout l'univers sera la Nouvelle Jérusalem.

L'Eglise n'est pas seulement un lieu, dans lequel nous nous réunissons le dimanche matin mais elle est aujourd'hui le royaume de Dieu et l'habitation de Dieu au milieu de son peuple. Nous bâtissons l'Eglise en tant que la maison du Dieu vivant et sommes nous-mêmes les pierres vivantes. L'Eglise n'est pas un bâtiment qui après la réunion du dimanche reste vide. Pierre a dit que nous sommes tous des pierres vivantes qui s'édifient en une maison spirituelle. Dieu n'habite pas dans un édifice fait de mains d'hommes mais il vit en nous et parmi nous, dans sa maison vivante.

En outre, Dieu doit régner dans l'Eglise en obtenant la domination dans la vie de chacun. Son trône doit être là.

L'Eglise est aussi le tabernacle, le témoignage de Dieu parmi les hommes. Le Seigneur Jésus aussi était la tente, l'habitation de Dieu sur la terre. Il a mené une vie normale sur cette terre et a rendu témoignage de Dieu d'une manière vivante. Il n'a pas seulement enseigné les hommes mais il exprimait la vie de Dieu. Jean dit : « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père* » (Jean 1:14). Dans chaque localité, l'Eglise doit être l'habitation de Dieu parmi les hommes.

A la fin de la Bible ont lieu des noces, car l'Eglise est l'Epouse de l'Agneau. Chaque fois que nous célébrons un mariage dans l'Eglise, nous devrions nous souvenir que nous attendons le véritable mariage. Lisons l'Apocalypse afin que chacun soit certain qu'il y est invité. Si quelqu'un autour de nous n'y est pas encore invité, présentons-lui l'invitation du Seigneur dans Apocalypse 19 : « *Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. Et l'ange me dit: Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau! Et il me dit: Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu* » (Apoc. 19:7-9). Acceptons tous cette invitation !

Ces noces sont le point culminant dans la Parole de Dieu. Il est déjà très beau d'être *invité* à un mariage, mais c'est encore plus beau d'être l'épouse de l'époux. A un mariage, l'épouse est toujours le centre. Bien que le Seigneur soit le plus grand, bien qu'il soit Dieu lui-même, en fin de compte, son Epouse est le centre de l'attention. Il a payé un prix élevé pour la racheter d'entre toute la création. Le Seigneur est mort à la croix pour nous gagner. Il nous a sauvés et nous a purifiés par son sang ; il nous a rachetés pour Dieu et pour nous réconcilier avec lui. Il nous a donné sa vie et nous a régénérés, et nous sommes devenus participants de sa nature divine. Aujourd'hui, nous grandissons dans la vie et nous serons conduits dans la gloire et bâtis en tant que son Epouse, sa ville et son royaume. Quel prix élevé le Seigneur a payé ! Quand je pense à cela, je ne peux pas faire autrement que de l'aimer.

L'amour de Christ nous presse

C'est pour cela que Paul a dit que l'amour de Christ le pressait (2 Cor. 5:14). A travers tous les âges, des chrétiens se sont consacrés, ont vécu dans la pauvreté, étaient prêts à être persécutés et à mourir. Ils préféreraient être persécutés que d'abandonner leur foi, parce qu'ils avaient touché l'amour du Seigneur. Le Seigneur ne nous force pas à le suivre, mais il nous attire, afin que nous nous donnions pour son royaume, pour son plan, pour qu'il puisse nous gagner et nous transformer. Il a encore une grande œuvre à accomplir en nous. Malheureusement, parce qu'ils ne voient pas la gloire à venir, peu nombreux sont les croyants prêts à participer à cette œuvre. Si nous avons un tel but glorieux devant les yeux et savons quelle gloire est devant nous, nous répondrons Amen à la Parole et serons prêts à abandonner beaucoup de choses pour ce but élevé.

Aujourd'hui en Allemagne, personne n'est jeté en prison parce qu'il croit en Jésus-Christ. Mais l'ennemi trouve d'autres méthodes pour nous paralyser, comme la richesse, le monde, un travail bien rémunéré, une voiture de luxe, une grande maison. Il essaie de cette manière de remplir notre cœur, afin que notre amour pour le Seigneur diminue. Cela nous nuit plus que si nous étions jetés en prison.

Etre prêts à souffrir

Ne sommes-nous pas tous très occupés au point de n'avoir que peu de temps pour le Seigneur ? Souvent, nous ne sommes pas prêts à abandonner quelque chose pour lui et à souffrir un peu. Parfois, je réfléchis à la souffrance et je dois admettre que cela ne vaut pas la peine d'en parler. Peut-être que tu es fatigué et désires te reposer, mais il y a justement quelque chose à faire dans l'Eglise, et parce que tu vois la gloire devant toi, tu l'accomplis par amour pour le Seigneur. Si les enfants ont laissé la salle de réunion en désordre, tu peux la ranger et la nettoyer pour l'accomplissement de la volonté du Seigneur, au lieu de murmurer et de te fâcher à ce propos. Dis au Seigneur : « Amen, Seigneur, voici une occasion pour moi de nettoyer par amour pour toi ! » N'est-ce pas merveilleux ? D'un autre côté, un tel exemple doit attirer l'attention des parents et de ceux qui servent sur le fait que nous devons veiller sur les enfants par amour pour le Seigneur, et que nous pouvons chacun gagner plus de sa vie et de sa nature dans ce service.

Ne critiquons pas, mais venons au Seigneur et prions quand nous voyons des fautes dans l'Eglise : « Père, nous avons tellement de manques dans l'Eglise ! Donne-nous plus de ton Fils et nourris-nous, donne-nous une offrande, et fais-nous gagner Christ par ta grâce ! » Lorsque nous prions ainsi, son Esprit agit et comble nos manques. Quand le Seigneur nous montre certains manques dans l'Eglise, ce n'est pas dans le but que nous critiquions mais dans le but que nous priions. Apprenons à prendre de telles situations comme des occasions de souffrir avec Christ.

Quand Jésus vivait sur cette terre, il était parfait et personne n'a pu trouver aucune faute en lui. Même Pilate a dû reconnaître : « Quel homme ! Je ne trouve rien de faux en lui. » Pi-

late n'avait pas compris pourquoi tous les pharisiens, les docteurs de la loi et tout le peuple voulaient crucifier Jésus. Mais c'était la volonté de Dieu qu'il devienne notre offrande pour le péché. Selon la Parole de Dieu, une offrande pour le péché devait être parfaite, un agneau sans tache. Seul Jésus était qualifié pour mourir pour nous. Il a mené une vie parfaite au milieu d'hommes pécheurs. Même ses douze disciples ont commis beaucoup de fautes. Pierre parlait trop vite. Jean et Jacques étaient très proches du Seigneur, mais il les a appelés « fils du tonnerre ». Quand certains ont refusé de recevoir le Seigneur, Jean et Jacques ont déclaré : « *Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume?* » (Luc 9:54). Nous aussi, nous réagissons souvent comme eux et devons alors nous repentir et demander pardon au Seigneur. Mais dans l'Eglise, nous devrions apprendre peu à peu à ne plus réagir ainsi.

Le Seigneur a souffert déjà avant d'être crucifié. Alors qu'il se rendait à Jérusalem pour y mourir, les apôtres se sont disputés pour savoir qui était le plus grand d'entre eux. Et pourtant, ils étaient en présence du plus grand, du Seigneur en personne. Le désir d'être élevé est une véritable maladie ; tout homme aimerait être grand. S'il n'y parvient pas dans le monde, il aimerait au moins être considéré à sa juste valeur dans l'Eglise ou à la maison. Le Seigneur leur a répondu que le plus grand d'entre eux devait être le serviteur de tous et il leur a donné un exemple en leur lavant les pieds (Jean 13:1-17). Le Seigneur a beaucoup souffert durant sa vie sur terre. Il a été mal compris, critiqué, lié ; on lui a craché au visage et finalement il a été cloué à la croix. Paul a reconnu que les souffrances font aussi partie des richesses de Christ et il a dit dans Philippiens qu'il ne voulait pas uniquement connaître Christ, mais aussi la communion de ses souffrances (Phil. 3:10). Dans Colossiens, il écrit : « *Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise* » (Col. 1:24). Avec une telle vision, il n'est pas si difficile de se donner pour la préparation de l'Epouse. Cela n'implique pas seulement la joie, la paix et la jouissance, mais aussi la souffrance. Tous les couples peuvent témoigner que beaucoup de souffrances sont nécessaires pour édifier un couple. L'amour et la souffrance vont ensemble, mais à la fin c'est la gloire qui est manifestée.

Dans la vie de l'Eglise, l'amour nous pousse à vivre celui qui est mort et ressuscité pour nous. L'expérience constante et fraîche de la mort et de la résurrection est indispensable afin que nous soyons édifiés, transformés et renouvelés. Quelle joie de savoir que le Seigneur nous renouvelle ! Mais n'oubliez pas que pour être renouvelés, l'expérience de la mort est nécessaire. Premièrement, tout levain doit être ôté et seule la

croix du Seigneur peut produire cela. Sa vie de résurrection œuvre, nous sommes renouvelés, vivons en nouveauté de vie et servons en Esprit. C'est ainsi que le Seigneur veut œuvrer dans notre vie quotidienne.

Collaborer à notre salut quotidien

Le prix que nous devons payer pour notre salut quotidien est de renier notre moi. Le Seigneur a dit : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive* » (Luc 9:23). Il ne s'agit pas ici du salut de la condamnation éternelle, car celui-ci s'obtient par la foi et la grâce. Sitôt qu'un homme croit en Jésus-Christ, il est sauvé et né de nouveau, c'est le don de Dieu. Le salut commence par la foi et s'obtient par la grâce, et non par les œuvres, car Christ lui-même a accompli l'œuvre de la rédemption. Mais après le salut, le Seigneur doit encore beaucoup travailler en nous. Il accomplit cette œuvre durant cet âge, l'âge de la grâce, par sa grâce, par sa vie en nous, par les circonstances, par la mort et la résurrection, par les souffrances, mais aussi par la jouissance. Dans notre être naturel, nous ne pouvons pas être édifiés dans la maison de Dieu ; nous ne pouvons pas être assemblés les uns aux autres. Mais si nous sommes prêts à nous donner au Seigneur et à collaborer avec lui pour son œuvre de transformation en nous, alors il pourra y parvenir. Mais il ne nous y contraint pas. Aujourd'hui, seule une minorité de croyants est prête à se laisser édifier par le Seigneur. Beaucoup, la majorité même, se satisfont d'être sauvés et d'avoir reçu la foi. Ils vont une fois par semaine au culte, rentrent à la maison et vivent à nouveau leur propre vie. Ils sont aussi croyants, mais avec eux le Seigneur ne peut pas accomplir son plan, il ne peut édifier Sion.

Quand le Seigneur reviendra, les vainqueurs, c'est-à-dire les croyants qui se seront préparés pendant le temps de la grâce, régneront avec lui dans le royaume des mille ans. Mais les croyants qui resteront, devront aussi être préparés et comme le temps de la grâce se terminera au retour du Seigneur, leur pré-

paration aura lieu pendant le royaume des mille ans par le châ-
timent. Paul a dit : « *Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il
perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme
au travers du feu* » (1 Cor. 3:15). Tous les croyants doivent
parvenir à maturité pour la Nouvelle Jérusalem et c'est pour
cette raison que Dieu, dans sa sagesse, à prévu encore mille
ans, en sorte que ceux qui ne sont pas prêts à collaborer avec
la grâce et à payer le prix dans cet âge, soient préparés ensuite,
non par sa grâce mais par sa justice. Il récompense les saints
fidèles en leur permettant de régner mille ans avec Christ sur
la terre. Cependant, un croyant qui mène une vie semblable à
celle des hommes dans le monde ne peut naturellement pas
s'attendre à régner plus tard avec Christ dans le royaume des
mille ans. On ne se moque pas de Dieu et c'est pour cela qu'il
y a aussi un châtement pour les croyants. Dieu n'est pas uni-
quement amour, mais aussi justice. Il écrit dans la Bible que
nous devons aussi le craindre. La crainte de l'Eternel est le dé-
but de la sagesse.

Donnons-nous pour une œuvre aussi merveilleuse que la Nouvelle Jérusalem, d'autant plus que nous voyons s'approcher le jour ! Demandons au Seigneur de nous renouveler et de couper en nous tout ce qui est vieux. Prions au Seigneur : « Aide-moi, par ta grâce, par ta vie, à ôter tout ce qui entrave ton œuvre en moi ! Seigneur, prépare-moi ! » Paul nous encourage en disant : « *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir* » (Phil. 2 :13) Si nous ne sommes pas disposés aujourd'hui à le laisser œuvrer, alors Dieu devra faire son œuvre en nous par le feu durant l'âge du royaume des mille ans. Mais parce que nous savons que le royaume des mille ans correspond aux noces de l'Agneau auxquelles nous voulons participer, nous nous donnons déjà aujourd'hui à collaborer avec le Seigneur afin qu'il puisse nous préparer.

Etre saints

(1 Thess. 5:23)

La Bible parle de Babylone *la grande* et de Jérusalem, *la ville sainte*. « *Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux... Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal* » (Apoc. 21:2, 9b-11). Au chapitre 17, nous voyons un grand contraste : « *Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les*

rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre » (Apoc. 17:1-5). A la fin de la Bible, nous voyons deux villes, Babylone et Jérusalem. Babylone est une ville très ancienne, qui est apparue avec la tour de Babel où tout s'est terminé dans la confusion, car chacun s'est mis à parler une langue différente. Le résultat en a été la division, la dispersion et la confusion. C'est pourquoi Dieu nous met en garde contre cette ville : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Apoc. 18 :4). Une prostituée ne peut pas être sainte ; elle n'a pas de principe, est ouverte à tout et a beaucoup de relations. L'épouse légitime, au contraire, est fidèle et n'entretient de relation qu'avec un homme.

Limités par la sainteté de Dieu

Certains nous critiquent et disent que l'Eglise n'est pas ouverte, qu'elle est étroite. D'une certaine manière, c'est vrai, car il vaut mieux être étroit qu'être ouvert à tout. Un des principes de la religion est de vouloir être grand et remarquable. A l'inverse, le Seigneur a été méprisé et abandonné des hommes, son aspect n'avait rien pour nous plaire, comme on le voit très clairement dans Esaïe 53. Si tu es saint, tu ne peux pas être grand.

La Nouvelle Jérusalem est une ville sainte et dans cette ville n'entre que ce à quoi le Seigneur est ouvert, parce qu'elle est limitée par la sainteté de Dieu. Le salut et la rédemption sont valables pour tous les péchés et chacun peut venir tel qu'il est. Mais devant le trône, à Sion, personne ne peut venir comme il est. C'est pour cela que nous devons prier : « Seigneur, purifie-moi entièrement ! » Ne pense pas que Dieu est ouvert à tout, sinon il en sera de toi comme des vierges folles à qui le Seigneur a dit : « Je ne vous connais pas », même si elles étaient toutes sauvées. Dans l'âge à venir, le Seigneur dira à beaucoup de personnes qu'il ne les connaît pas et les enverra dans les « ténèbres du dehors », là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Nous devons reconnaître que Dieu n'est pas ouvert à tout en ce qui concerne le royaume des mille ans.

Peu de chrétiens sont prêts à mener une vie sanctifiée. Ils permettent tout, comme dans le monde. Mais dans l'Eglise, dans la maison du Seigneur, tout n'est pas permis. Pierre cite l'Ancien Testament : « *Selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint* » (1 Pie. 1:16). Dans la maison du Seigneur nous devons mener une vie sainte, car la nature de l'Eglise doit correspondre à la nature de Dieu, parce que l'Eglise est l'habitation de Dieu et que Dieu est saint.

Notre position *en Christ* – mis à part et consacrés à Dieu

(1 Cor. 1:30; 2 Thess. 2:13; Rom. 6:19, 22)

Par la foi, nous avons été transférés en Christ ; par le baptême, nous avons été transférés du royaume de Satan dans le royaume de Christ. C'est la foi qui opère le salut et ce transfère dans le royaume. Le premier pas de la sanctification est le fait de se séparer : nous reconnaissons que nous appartenions autrefois au monde, mais nous affirmons que nous sommes maintenant à Dieu. Dans la chair, nous appartenions au monde et au royaume des ténèbres, mais aujourd'hui nous avons été transférés en Christ, en Esprit, par la foi et le baptême. Cependant, nous ne devons pas seulement en rester à la réalisation que nous sommes en Christ, mais nous devons parvenir à la réalité d'être mis à part.

Se séparer doit être suivi par la consécration. Peut-être qu'au début nous tombons souvent, échouons, vivons dans notre moi ; peut-être que notre consécration ne satisfait pas encore le Seigneur. Cependant, nous devons apprendre à nous donner au Père toujours plus, de tout notre cœur, en nous plaçant sur l'autel afin de prendre le Seigneur Jésus comme notre consécration envers le Père. Dans l'ancienne alliance, les sacrificateurs jouissaient d'une offrande de consécration spécifique. La réalité de ces offrandes est Christ et cela signifie que personne ne peut se donner par sa propre force pour Dieu et son dessein, mais que la consécration doit être en Christ et par Jésus-Christ. Le désir doit cependant venir de nous.

L'expérience du Dieu trinitaire

Notre consécration est aussi très liée au fait que le Dieu trinitaire se révèle comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit. De même que pour obtenir le salut nous ne pouvons pas venir à Dieu sans Christ, ainsi nous avons aussi besoin du Fils pour pouvoir nous donner au Père. Celui qui croit seulement en Dieu mais n'a pas reçu le Seigneur Jésus-Christ comme son Sauveur n'est pas encore sauvé (même Satan croit que Dieu existe!). Le salut s'obtient uniquement par Jésus-Christ. Il a dit : « *Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6), car lui seul est notre offrande. Le Dieu trinitaire est un mystère que nous devons tous saisir.

La sainteté fait partie de la consécration, et cette dernière s'obtient par Jésus-Christ qui est notre offrande de consécration. Reconnais devant le Seigneur : « Seigneur Jésus, tu es mon offrande pour le Père, sans toi ma consécration est faible et ne dure pas. » Peut-être que tu te donnes aujourd'hui et que la semaine prochaine tu as déjà oublié cette consécration. Alors regarde à Jésus et vois comment il a vécu. Chaque fois que je regarde à lui, je dois reconnaître devant le Père, que je ne suis pas capable de vivre comme son Fils. Comme il s'est livré pour mourir à la croix, de même tous ceux qui se consacrent à l'autel doivent y être livrés à la mort. L'autel n'est pas un lit où l'on se repose, mais l'endroit où le sacrifice doit être brûlé et réduit en cendres. Qui a envie d'être réduit en cendres ? Quand je pense à cela, je dois admettre : « Père, je ne peux pas y parvenir ». Il le confirmera et nous conseillera de prendre son Fils comme notre consécration. Il ne désire pas seulement être notre salut et notre rédemption, mais aussi notre consécration, car le Père ne trouve son plaisir qu'en lui. Jésus a été obéissant jusqu'à la croix et toute sa vie jusqu'à sa mort a été un sacrifice de bonne odeur pour Dieu. Le Père

nous encourage : « Prenez Christ comme votre consécration et expérimentez-le chaque jour en tant que votre holocauste. » Nous avons besoin d'une telle consécration dans la maison du Seigneur. La consécration ne requiert pas avant tout que nous soyons actifs mais d'abord que nous apprenions à mener une vie sanctifiée par Jésus-Christ et l'expérimentions jour après jour comme notre consécration.

Vivre *par Christ* pratiquement – être purs et sanctifiés, sans tache ni ride, irréprochables

(1 Pie. 1:14-19 ; 2 Cor. 7:1)

« *Afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* » (Eph. 5:27). Nous voyons combien la purification est pratique. Certains groupes chrétiens affirment que la manière dont vivent les chrétiens n'aurait pas d'importance puisqu'ils sont déjà saints grâce à leur foi, parce que Christ a déjà tout pardonné. Cela n'est que partiellement vrai et se rapporte uniquement à la sanctification du point de vue de notre position. Du point de vue pratique, il nous faut encore être sanctifiés. Paul écrit : « *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté* » (1 Thess. 4:3-4). Dans la Parole, la sanctification a un aspect très concret. Pierre dit que nous avons été sauvés de la tradition de nos pères et de notre ancienne manière de vivre. La sanctification est donc étroitement liée à toute notre marche – nos pensées, nos paroles, et nos actes – et signifie bien plus que d'être irréprochable et de vivre d'une manière morale. En fait, la sanctification implique aussi une transformation de notre être.

Christ, notre vie – avoir part à la nature divine

(2 Pie. 1:4; Phil. 1:21a)

En expérimentant la croissance de la vie et la sanctification, vous remarquerez qu'il n'est pas suffisant de vivre d'une manière correcte et morale, d'être purs et sans péché. Si tu grandis en esprit et que ta sensibilité grandit, tu constateras que beaucoup de choses que tu fais, même si ce n'est rien de mauvais, appartiennent cependant au domaine naturel et que tu manques de sanctification. Les incroyants peuvent aussi vivre d'une manière morale, et être justes d'une certaine façon. A notre grande honte, ils sont parfois plus justes que nous, les croyants. Un chrétien qui vit dans la chair est souvent encore plus injuste que certains incroyants. La sanctification dans la Parole ne comprend pas seulement nos actes mais elle concerne aussi notre être. Elle doit être exprimée en nous par la nature du Seigneur et lui correspondre. La gloire est ainsi exprimée, car par la sanctification de notre être, nous exprimons la nature de Dieu et cela, c'est la gloire. Ce standard est bien plus élevé que n'importe quel standard humain ou la loi de l'ancienne alliance. Certains chrétiens nous reprochent d'être trop étroits parce que nous avons ce but. Mais nous devons nous laisser limiter par la sanctification de Dieu parce que dans l'Eglise nous voulons bâtir la ville *sainte*, même si à cause de cela nous sommes peu appréciés. A Babylone, il est possible de faire beaucoup de choses sans avoir besoin de prendre en compte la sanctification ; c'est pourquoi de grands rassemblements sont organisés et sont présentés d'une telle manière que beaucoup de gens sont attirés. Cependant, comme nous bâtissons Sion, nous ne nous attendons pas à ce que le monde entier soit enthousiasmé. Mais tant que l'Epoux s'en réjouit, nous sommes satisfaits.

Beaucoup de méthodes qui obtiennent de grands succès à Babylone n'ont occasionné dans l'Eglise que des dégâts ; le Seigneur souffle dessus pour les ôter, parce qu'il aime l'Eglise. A Babylone, il se peut qu'il les laisse subsister, parce qu'à cet endroit il n'a pas son mot à dire. Mais dans la ville sainte, Jérusalem, c'est lui qui décide. Ne sois pas jaloux du succès de Babylone. Nous devons savoir exactement ce qui est important pour le Seigneur.

La Nouvelle Jérusalem descend du ciel – de nature céleste, par la puissance de résurrection

(1 Cor 15:42-50)

Spirituelle

L'Eglise n'est pas terrestre (c'est-à-dire passagère et du monde), elle n'appartient pas au domaine de l'âme (autrement dit, elle n'est ni naturelle, ni humaine). Elle est de nature spirituelle.

Jean a vu la ville descendre du ciel : « *Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem* » (Apoc. 21:2a). De même que chaque mot dans la parole, cette expression « descendre du ciel » a une signification profonde. Seul le Seigneur descend du ciel, d'une autre sphère. Le Seigneur a dit à Nicodème : « *Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ?* » (Jean 3:12). Deux domaines distincts sont en jeu. Le deuxième jour de la création, Dieu a séparé ce qui est céleste de ce qui est terrestre. Dieu dit dans Esaïe 55:9 : « *Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.* »

C'est ici sur la terre que Dieu bâtit la Nouvelle Jérusalem, Sion ; mais sa nature est bien céleste – elle descend du ciel. Tout ce qui se passe dans l'Eglise doit trouver son origine dans le ciel. Dans la maison du Seigneur, ne mesurons pas selon une mesure terrestre. Beaucoup de choses dans la vie de l'Eglise ne correspondent pas à nos représentations humaines.

L'auteur de l'Épître aux Hébreux parle à plusieurs reprises des choses *célestes*, du tabernacle *céleste*, de la Jérusalem *céleste*. Beaucoup de problèmes surgissent parce que nos pensées sont terrestres et humaines et non pas célestes.

Quand Jésus a commencé à expliquer à ses disciples, qu'il devait aller à Jérusalem et que les anciens, les sacrificateurs et les docteurs de la loi lui causeraient beaucoup de souffrances, qu'ils finiraient par le mettre à mort, mais que trois jours après il ressusciterait, par là il leur a montré le chemin de Dieu. Cependant, « *Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas* » (Mat. 16:22). Nous sommes tous convaincus que Pierre pensait bien faire. « *Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes* » (v. 23). Pierre n'avait certainement pas eu l'intention d'être un avec Satan et de tromper Jésus. Mais le Seigneur a réprouvé cette manière de penser, parce qu'elle n'était pas divine ni céleste, mais profondément terrestre, humaine et naturelle.

Nous devons tous apprendre de cet événement. Satan essaie souvent de détruire le plan de Dieu par la logique, les pensées humaines et de bonnes intentions. Pierre a pensé d'une manière très humaine : « *Seigneur, si tu es le Messie, tu dois encore régner. Pourquoi donc devrais-tu souffrir et être crucifié ? Cela ne t'arrivera pas.* » Pour le Seigneur, sa bonne pensée était non seulement un obstacle mais même un objet de scandale.

Parfois, il me semble que le Seigneur y est allé un peu fort dans ce passage, mais en fait il avait reconnu qui se cachait derrière cela. D'un côté, il voulait que Pierre apprenne quelque chose, d'un autre côté, il visait Satan qui se tenait derrière cette bonne pensée. La réaction du Seigneur a été céleste et divine, la remarque de Pierre était par contre humaine et diabolique.

Beaucoup de problèmes dans la maison de Dieu ne sont pas dus à nos mauvaises intentions mais à nos bonnes pensées – « bonnes » selon notre mesure humaine. Tout ce qui arrive dans l'Eglise doit descendre du ciel, comme la Nouvelle Jérusalem. Tous les frères et sœurs doivent apprendre qu'ils sont morts et rendus à la vie en Christ (Col. 3:1-3)

Nous voulons tous volontiers servir le Seigneur dans l'Eglise mais nous omettons souvent d'examiner si ce que nous prévoyons de faire descend aussi du ciel d'auprès de Dieu. Nous nous demandons plutôt si c'est bien et si cela fonctionne, mais pas si l'idée vient de Dieu.

Aujourd'hui nous voyons partout de nombreux groupes et chacun a de nombreuses bonnes raisons d'exister. La question est la suivante : descendent-ils du ciel d'auprès de Dieu ? Beaucoup diront au Seigneur quand il reviendra : « *Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ?* » (Mat. 7:22), mais le Seigneur leur répondra : « Je regrette ; ce que tu as fait ne venait pas du ciel, d'auprès de Dieu. Tu en étais toi-même l'initiateur. »

Peut-être sommes-nous maintenant découragés et ne voulons plus rien faire. Mais une telle attitude ne vient pas non plus de Dieu. Si notre cœur est pur, nous reconnâtrons que trop souvent nous voulons faire des choses parce qu'elles nous plaisent et non pas parce qu'elles plaisent à Dieu.

Apprenons à dire : « Père, est-ce que cela vient de toi ou non ? » Plus nous grandissons dans la vie, plus nous devons apprendre à avoir une telle attitude. Peut-être que le Seigneur nous permet encore certaines choses au début de notre vie chrétienne, parce que nous ne savons pas faire mieux. Mais plus nous croissons dans la vie, plus le Seigneur nous rendra attentifs à ce point afin que nous puissions parvenir au but.

Assis dans les cieux

Nous devons apprendre aujourd'hui à demeurer assis avec Christ dans les lieux célestes afin que la Nouvelle Jérusalem descende vraiment du ciel d'auprès de Dieu. C'est le plan de Dieu par l'œuvre de Christ. Son œuvre ne se termine pas à la croix, elle continue par la résurrection. Mais la résurrection n'est pas non plus la fin. Dieu a fait asseoir Christ à sa droite dans les lieux célestes.

Dans Ephésiens 2:4-6, nous lisons : « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.* » Voilà l'œuvre parfaite de Dieu en Jésus-Christ !

A quoi ressemble notre expérience ? Nous faisons certainement assez souvent l'expérience de la croix de Christ. Nous sommes tellement conscients de notre vieil homme, de notre chair, de nos péchés et offenses que nous chérissons le fait d'être morts à la croix avec Christ. Mais avons-nous la même appréciation pour sa résurrection, nous réjouissons-nous d'être ramenés à la vie avec Christ ?

La première expérience de sa résurrection est la nouvelle naissance. Pierre dit dans 1 Pierre 1:3 : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.* » Si le Seigneur n'était pas ressuscité, personne ne pourrait naître de nouveau. Alléluia, il est ressuscité ! Non seulement il nous a régénérés, mais en plus il demeure aujourd'hui en nous pour être notre vie. Par l'expérience de sa mort et de sa résurrection, nous serons toujours à nouveau renouvelés.

Est-ce tout ? Non ! Avez-vous maintenant cette conscience que vous êtes assis ensemble en Jésus-Christ dans les lieux célestes, ou pensez-vous simplement que vous êtes assis dans la salle de réunion ? Il nous manque cette conscience que nous sommes assis avec Christ dans les lieux célestes.

L'œuvre de Dieu est une œuvre parfaite. Elle ne comprend pas uniquement la croix et la résurrection mais aussi le fait que Dieu a souverainement élevé Christ et l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes. Par notre foi, nous avons part à l'œuvre de Dieu et sommes un avec Christ. Nous sommes morts avec lui à la croix et avons été ramenés à la vie avec lui. « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie* » (Rom. 6:4). Je pense que notre expérience s'arrête souvent au fait que nous sommes ressuscités avec lui. Mais que le Seigneur soit loué ! Son œuvre va plus loin : nous sommes assis ensemble avec lui dans les lieux célestes. Cela doit nous aider à chercher les choses d'en haut, et à laisser de côté ce qui est terrestre.

1 Corinthiens 15 nous montre que tout ce qui est terrestre passera. Si nous recherchons les choses terrestres et aimons le monde, alors l'amour du Père n'est point en nous et nous ne sommes pas à même d'avoir une pensée céleste.

Etre terrestre signifie aussi être dans l'âme. Si je reste dans la sphère de l'âme, alors ce qui comptera sera ce que j'aime et ce que je n'aime pas, ce qui me plaît et ce qui me déplaît. Ainsi, beaucoup de choses me dérangent : les réunions sont trop bruyantes, les « Amen » me dérangent, et aussi la manière dont certains prient. Dans mon âme, de nombreuses choses me dérangent et

cela me montre que je me trouve dans la sphère des choses terrestres.

S'il y a beaucoup de choses qui te dérangent dans la vie de l'Eglise, alors sois encouragé à regarder aux choses célestes. Ne juge pas d'un point de vue terrestre, mais apprends à juger d'une manière céleste. Nous devons apprendre à être établis dans les cieux. Nous devrions absolument chérir cette position merveilleuse que nous pouvons prendre aujourd'hui. Peut-être te demandes-tu : « Comment puis-je apprendre cela ? » Apprends à vivre en esprit. Alors non seulement tu recevras un sentiment de ce qui est juste et faux mais surtout tu remarqueras que tu es assis effectivement avec le Seigneur dans les lieux célestes, et tu réagiras de manière céleste depuis là.

Parfois, nous nous laissons rapidement démoraliser par des problèmes dans la vie de l'Eglise. Tu peux dire au Seigneur : « Seigneur Jésus, je voudrais rester dans la sphère céleste, je me tourne vers l'Esprit et reste ainsi avec toi dans les lieux célestes ». Nous pouvons juger correctement uniquement quand nous sommes libérés de la pression sous laquelle nous nous trouvons quand nous sommes dans la sphère terrestre, la sphère de l'âme. Si nous n'en sommes pas libérés, la contre-réaction de notre âme occasionnera des dégâts et de la destruction. Demandons au Père : « Père, est-ce que cette solution au problème vient de toi ? » Rendons gloire au Père dans la vie de l'Eglise, en veillant à ce que tout vienne de lui ! Pour cela, nous avons besoin de beaucoup de prières. Parfois, nous devrions attendre et ne pas réagir si rapidement. Dans notre nature nous sommes impatientes. N'agissons pas avec précipitation. Même quand tu penses devoir agir rapidement, apprend à attendre le Seigneur. Tout ce qui est céleste et vient du Père ne nécessite pas une attitude précipitée. Attends plutôt de recevoir la certitude que cela vient du Père.

Rappelons-nous les pains de proposition dans le lieu saint, qui devaient rester six jours sur la table en or et devaient être testés par Dieu avant que les sacrificateurs puissent en manger. Laisse le Père tester ce que tu veux faire. Attends, prie et mets ta confiance dans le Père céleste, jusqu'à que tu sois au clair et que tu saches que ce que tu vas entreprendre vient d'en haut, car l'œuvre dans laquelle nous sommes est céleste.

**De Dieu - le Dieu trinitaire
est l'unique source et substance**

Le Dieu trinitaire est la seule source et l'unique substance pour l'édification de la Nouvelle Jérusalem. C'est pour cela que tout ce que nous faisons dans l'Eglise aujourd'hui doit venir de Dieu, être Dieu lui-même. Beaucoup ne saisissent pas cela, mais ils s'étonneront un jour, quand ils seront devant le tribunal de Christ et que le Seigneur leur dira : « Je rejette cela, et je ne peux pas non plus accepter ceci. » Pourquoi le Seigneur rejettera-t-il beaucoup de choses ? Non parce que ce n'est pas bon, mais parce que cela ne vient pas de lui. C'est le bon plaisir de Dieu d'être tout pour son peuple.

Jahvé – le « Je Suis » pour le peuple de Dieu

(Ex. 3:14)

Quand Dieu a appelé Moïse à faire sortir le peuple d'Egypte, Moïse lui a demandé son nom et voici la réponse qu'il a reçue : « *Je suis celui qui suis* » (litt.). C'est un nom particulier et cela signifie qu'excepté lui, personne ni rien qui ait de la valeur ou de durable n'existe. C'est pourquoi le Seigneur dit dans Jean 15:5b : « *Sans moi vous ne pouvez rien faire.* » Dieu aimerait être tout pour l'édification de sa ville. Toute la Nouvelle Jérusalem est constituée d'or, de perles et de pierres précieuses ; il n'y a pas d'autres matériaux qui puissent être utilisés. Chaque porte est une perle ; as-tu déjà vu une porte qui est faite d'une perle ? La rue de la ville est d'or transparent. Où peut-on trouver ces matériaux de construction ? La muraille est faite de pierres précieuses ; où les reçoit-on ? Qui nous livre les matériaux pour construire Jérusalem et Sion ? Cela doit être importé, ces matériaux doivent descendre du ciel, d'auprès de Dieu. Si le Seigneur nous ouvre les yeux, nous n'oserons pas bâtir l'Eglise avec n'importe quels matériaux.

Je dois souvent fléchir les genoux devant le Seigneur et reconnaître : « Seigneur, nous n'avons rien pour bâtir. Où pouvons-nous nous procurer autant d'or, de perles et de pierres précieuses ? Il faut que tu nous donnes l'or et les douze perles pour les douze portes ! Montre-moi les perles, s'il te plaît ! Où pouvons-nous recevoir ces perles merveilleuses ? »

Jahvé, le « Je Suis », est tout ce dont nous avons besoin pour l'édification de cette ville. Le Seigneur doit être tout dans la vie de l'Eglise. Il doit être la réalité, la substance de la vie de l'Eglise. C'est difficile à saisir. Autant le ciel est éloigné de la terre, autant ses chemins et ses pensées en ce qui concerne la Nouvelle Jérusalem sont plus élevés que nos pensées.

Christ est tout et en tous dans le nouvel homme

(Eph. 3:8 ; Col. 3:11)

Cependant, nous avons des relations avec les lieux célestes. Celui qui veut faire des affaires aujourd'hui a besoin de relations. Qu'en est-il de ta relation céleste ? Dans le Nouveau Testament, nous voyons que Jésus-Christ a rétabli notre relation avec Dieu, qu'il nous a ouvert l'accès à Dieu. Il est le commencement et la fin, il est le fondement, la pierre angulaire et la pierre de façade. Il est tout et en tous. Toute l'œuvre de Dieu existe en Jésus-Christ et par Jésus-Christ. En lui nous trouvons des richesses insondables. Et pourtant, nous nous comportons parfois comme si nous n'en avions pas besoin, comme si nous étions plus intelligents que Dieu et savions mieux que lui ce qu'il faut faire. Pour l'édification de la vie de l'Eglise tout doit venir des cieux, de Dieu, et Christ doit être tout ; ce principe est déterminant, car c'est uniquement ainsi que Sion peut exprimer la gloire de Dieu.

La Nouvelle Jérusalem a la gloire de Dieu

(2 Cor. 3:17-18)

L'éclat et la gloire de la Nouvelle Jérusalem viennent du fait que Dieu est notre lumière et que nous le reflétons.

Dans Apocalypse 21, nous lisons : « *Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal* » (Apoc. 21:10-11). Au chapitre 4, Jean écrit : « *Aussitôt, je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude* » (Apoc. 4:2-3). La pierre de jaspe du chapitre 4 décrit l'expression de Dieu assis sur son trône, et au chapitre 21, la gloire de la lumière de la ville. La lumière de la ville correspond au trône : « *Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe* ».

A plusieurs reprises j'ai voulu savoir à quoi ressemble une pierre de jaspe. En fait, c'est une pierre de plusieurs couleurs, multicolore, opaque. Quelques commentaires affirment que dans ce passage, il pourrait s'agir d'un diamant. Cela correspondrait aussi à la description biblique, car le diamant est transparent comme du cristal. Mais la pierre qui est appelée jaspe en minéralogie n'est pas la plus précieuse. Quel type de pierre est mentionné dans la Bible sous le terme « pierre de jaspe » ? Notre désignation des pierres précieuses ne date que de 200 ans. Les noms des pierres viennent à l'origine des Arabes, qui donnaient cependant le même nom à différentes pierres. Ceux des auteurs de commentaires mentionnés qui

maîtrisent la langue arabe, ne peuvent cependant pas, malgré toutes les recherches scientifiques, dire de quelle pierre il s'agit dans la Bible quand le Seigneur parle de « pierre de jasper ». Cela reste un mystère, car notre Dieu a aussi beaucoup de mystères. D'une part, nous connaissons le Seigneur, d'autre part, nous ne le connaissons pas ! Paul était très conscient de cela, quand il écrivait dans 1 Corinthiens 13:9 : « *Car nous connaissons en partie* » et dans Philippiens 3:8-10 : « *Je regarde toutes choses comme une perte... afin de connaître Christ.* » Dans Philippiens, il semble bien dire qu'il ne connaissait pas encore entièrement Christ, bien qu'il l'ait déjà expérimenté dans beaucoup d'aspects. Nous devrions avoir la même attitude que Paul.

Nous connaissons encore trop peu le Seigneur en comparaison avec les richesses insondables qui sont cachées en Christ (Eph. 3:8) et qui valent la peine d'être découvertes. J'ai abandonné depuis longtemps l'intention de rechercher la signification de la pierre de jaspé, mais je ne veux pas cesser d'explorer les richesses de Christ ! Humilions-nous devant le Seigneur, pour qu'il puisse ôter nos voiles couche par couche.

Nous avons toujours notre chair ; c'est pour cela que nous ne voyons que partiellement, car elle nous empêche de saisir entièrement le Seigneur. Quand nous nous réjouissons du Seigneur, nous sommes parfois persuadés de le connaître pleinement, mais d'autres fois nous pensons à peine le connaître. Paul avait l'attitude d'oublier continuellement ce qui est en arrière et de se porter vers ce qui est en avant, afin de saisir Christ. Imitons-le dans cet exercice. Ne soyez jamais satisfaits du point où vous êtes arrivés dans l'Eglise. Certes, c'est glorieux, mais pas assez ; c'est transparent, mais pas encore comme du cristal.

Nous ne devons jamais nous satisfaire de notre état, mais nous avons besoin du désir de saisir encore plus ce Christ merveilleux, d'être remplis en tout temps de lui ; nous avons le désir qu'il continue à ôter nos voiles. Peut-être pensez-vous aujourd'hui que vous avez vu la Nouvelle Jérusalem, mais si vous relisez Apocalypse 21 la semaine prochaine, vous recevrez encore plus de lumière, et dans quelques mois, le Seigneur ôtera peut-être encore plus de voiles. Finalement, nous verrons combien peu nous connaissons le Seigneur et nous lui demanderons de nous apparaître encore plus.

Une pierre précieuse peut valoir plus ou moins cher suivant le travail qu'on a effectué sur elle. De la même manière, il y a plusieurs étapes de gloire. Tu peux considérer la vie de l'Eglise dans ta localité comme glorieuse, cependant le Sei-

gneur dira : « Oui, mais elle n'est pas encore assez glorieuse ! » Chez lui, il y a toujours une hausse progressive de gloire : « *Or, le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit* » (2 Cor. 3:17-18). La vie de l'Eglise doit devenir toujours plus glorieuse. Nous avons encore plus besoin du Seigneur. « *Sa lumière était transparente comme du cristal* » ! L'Eglise n'aura jamais trop de cette réalité. Une pierre précieuse n'est belle qu'à la lumière et plus nous sommes dans la lumière du Seigneur et regardons à lui, plus nous reflétons la gloire du Seigneur. Toute la ville de Sion est un reflet de la gloire de Dieu.

Nous tous, et particulièrement les jeunes gens, avons besoin du désir de connaître mieux le Seigneur. Même si nous le connaissons déjà, nous pouvons apprendre à le connaître encore mieux, dans toute sa largeur, sa longueur, sa hauteur et sa profondeur. Plus nous expérimentons personnellement ce Christ et regarderons à lui, plus l'Eglise sera glorieuse. Regarde à lui chaque jour, à chaque instant, dans la Parole, même dans ta voiture en ruminant la Parole. Repasse la Parole dans ton cœur et regarde à Christ. As-tu besoin de l'humanité du Seigneur ? Alors regarde à lui ! Quand nous contemplons le Seigneur, notre esprit reçoit plus de lui. C'est seulement de cette manière que l'Eglise peut gagner la gloire du Seigneur. L'Eglise doit être l'expression de Christ.

Dieu a été manifesté en chair, dit Paul dans 1 Timothée 3:16, et il se réfère ici à l'Eglise. Ce qui est décisif, ce n'est pas comment nous nous rassemblons, comment nous accompagnons les chants et commençons la réunion ; ce qui compte, c'est que Dieu soit manifesté en chair. Cela ne doit pas être le cas uniquement à la réunion, mais chaque jour, à chaque instant. Si Dieu peut être manifesté en chair chez toi et chez moi, à la maison, et que nous nous rassemblons ensuite pour la réunion ou pour servir ensemble, alors il est certain que la gloire de Dieu y sera aussi visible, ce qui sera précieux pour Dieu. C'est ainsi que « sa lumière » luit.

Les saints exprimeront la gloire de Dieu, comme Moïse en redescendant du mont Sinaï, après avoir contemplé Dieu pendant quarante jours et quarante nuits. La gloire sera mesurée en fonction de la réalité et de la substance du Seigneur dans tous les saints. Plus l'Eglise exprime la gloire, plus elle sera claire et semblable à du cristal, et le cristal est bien plus transparent que le verre !

Plus nous contemplons le Seigneur dans la vie de l'Eglise, plus nous le gagnons, et plus une caractéristique merveilleuse grandira en nous : nous deviendrons transparents et clairs, et n'aurons pas besoin de cacher certaines choses. Etre clair est bien plus qu'être seulement honnête. Parfois tu es honnête, mais pas totalement transparent. Si nous vivons en esprit, nous remarquerons si quelqu'un est clair ou pas. Paul dit dans 1 Corinthiens 2:15 : « *L'homme spirituel, au contraire, juge de tout (ou : sonde tout)* ». Tenons-nous devant le Seigneur et apprenons à prendre plus de lui et à le refléter plus. Cette expérience rend notre cœur clair ; notre humanité, notre comportement et nos pensées deviendront aussi transparents et clairs. Cette clarté est si agréable ! Si dans la vie de l'Eglise nous ne laissons voir qu'une belle façade, nous ne sommes ni clairs ni transparents ; l'Eglise le remarque. Mais si nous nous tenons devant le Seigneur et recevons son humanité et sa nature et la reflétons, alors nous sommes clairs comme du cristal. La clarté fait partie de la gloire. Si la relation entre les frères et sœurs est claire comme du cristal, il n'est souvent pas nécessaire de beaucoup parler – tu sais déjà ce que le frère pense. Si la relation entre deux conjoints est claire comme du cristal, il suffit simplement que l'un regarde dans les yeux de l'autre pour savoir ce qui se passe en lui. On ne parle pas toujours avec la bouche, mais aussi avec les yeux. C'est ce que signifie être « transparent ». Combien c'est beau quand dans la vie de l'Eglise tous sont si clairs et transparents ! C'est la caractéristique de Sion, car là, il n'y a rien qui soit caché.

Parfois cependant, quelque chose semble extérieurement bon, mais une certaine chose reste peu claire et cachée. Seul celui qui est lui-même clair comme du cristal peut reconnaître cela. Ce n'est pas bon, quand de tels états peu clairs durent ainsi durant des années. Une Eglise est vraiment glorieuse quand

les frères et sœurs se comportent de la même manière quand ils sont observés que quand ils ne le sont pas. Dans leur vie privée, ils ne se comportent pas d'une autre manière qu'en public. Un cristal est complètement transparent, rien ne peut rester caché à l'intérieur. C'est la caractéristique et la gloire de Sion.

La mesure de Dieu est très élevée. Dans la vie de l'Eglise tout doit être transparent comme du cristal ; nous ne pouvons rien simuler. Nous ne parvenons à ce but qu'en contemplant la gloire du Seigneur, en recevant encore plus de sa gloire et en la reflétant. Nous regardons à Christ, non pas en théorie, selon un enseignement, mais nous le contemplons dans sa gloire, c'est-à-dire que nous regardons à la réalité de notre Seigneur. C'est décisif pour que la vie de l'Eglise aille de l'avant.

**La Nouvelle Jérusalem descend du ciel,
d'auprès de Dieu**

(Apoc. 21:2, 10)

Nous louons le Seigneur pour la Nouvelle Jérusalem. De la Genèse à l'Apocalypse, toute la Bible nous montre que Dieu ne veut qu'une seule et unique « construction ». Certes, Satan aussi construit une ville, Babylone, mais celle-ci sera détruite à la fin, comme Apocalypse 17 nous le montre. Cependant, l'édification de Dieu aboutit à la Nouvelle Jérusalem. N'est-ce pas merveilleux et glorieux de pouvoir être aujourd'hui ouvriers avec Dieu ? Quand le Seigneur Jésus est venu sur la terre, il a été rejeté par le peuple d'Israël. Il était venu en tant que le fondement et la pierre angulaire pour l'édifice de Dieu. Le zèle pour la maison de Dieu brûlait dans son cœur, mais les constructeurs d'autrefois l'ont rejeté. Pourtant il a dit : « *Je bâtirai mon Eglise* » (Mat. 16:18). L'édification de l'Eglise est l'œuvre de Dieu aujourd'hui. Dieu a commencé la construction de son édifice avec les patriarches et le peuple d'Israël ; dans le Nouveau Testament et avec nous aujourd'hui, il continue à bâtir et il terminera finalement son œuvre avec le royaume des mille ans. Si nous avons cette vision, nous nous consacrerons certainement pour l'édifice de Dieu. Il vaut vraiment la peine de consacrer notre vie pour cette ville merveilleuse !

Un principe merveilleux pour l'œuvre de Dieu c'est que tout doit venir d'en haut « *comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements* » (Ps 133:2). Dieu ne se lasse pas de nous répéter cela ; c'est plein de douceur qu'il revient à nous si souvent. Parce qu'il connaît notre situation, il peut compatir avec nous et il nous comprend parfaitement. Le Seigneur a été fait homme et il a aussi passé au travers de

souffrances (Héb. 2:17-18 ; 4:15), ce qui était aussi nécessaire pour qu'il puisse devenir notre Souverain Sacrificateur qui peut aujourd'hui nous aider.

Tout ce qui est nécessaire pour l'édification de l'Eglise aujourd'hui doit venir d'en haut, doit être « importé » de Dieu. Nous sommes conduits en haut par et en Jésus-Christ ; c'est en lui et par lui que tout descend d'en haut pour l'édification. Le Seigneur est l'échelle dans le rêve de Jacob (Gen. 28). Par cette échelle céleste nous avons accès à ce qui vient d'en haut, et par elle tout descend depuis les lieux célestes. Ce que Dieu veut bâtir avec nous ne peut être produit que par la Personne merveilleuse de Jésus-Christ. Il n'est pas seulement le chemin qui nous mène à Dieu, mais aussi le chemin que Dieu emprunte pour faire descendre la Nouvelle Jérusalem sur la terre. Le Seigneur est tout et en tous (Col. 3:11) ; tout est appelé en existence dans sa Personne. Si nous comprenons cela, nous ne nous glorifions pas d'avoir bâti l'Eglise ou d'avoir fait une œuvre pour le Seigneur. La conclusion de Paul à la question : « Qu'est-ce qu'Apollon, et qu'est-ce que Paul » est claire : ils ne sont rien. « *Ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître* » (1 Cor. 3:7). Personne n'est quelque chose, car tout descend des cieux, d'auprès de Dieu. Nous ne pouvons obtenir la substance de la Nouvelle Jérusalem que si elle vient d'en haut.

Comment pouvons-nous distinguer ce qui vient d'en haut de ce qui est terrestre ? Quelle est l'expression de ce qui vient de Dieu ? Le signe distinctif, c'est quand Dieu lui-même est exprimé et que sa gloire est présente. Si quelque chose trouve son origine dans les cieux, sa caractéristique est que la gloire de Dieu est exprimée et cela brille comme du jaspe, clair comme du cristal. Ce qui vient des cieux ne cause aucun problème, aucune difficulté, aucune dispute car c'est clair comme du cristal, incontestable et transparent. Ni mon avis, ni le tien ne comptent, car tout est clair et chacun voit la même chose. Comment est-il possible dans l'Eglise d'éviter les disputes

d'opinions ? Certainement pas en étouffant les propres opinions – cela ne fonctionnerait pas, de toute manière. Mais si dans la maison du Seigneur tout est clair comme du cristal, alors nous disons et pensons la même chose (1 Cor. 1:10). Alors règne la paix et la lumière brille sur toutes choses ; la vie et la gloire de Dieu sont présentes. Voilà ce qu'est l'édification de Dieu.

La ville est entourée d'une grande et haute muraille

(Apoc. 21:12)

« Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël : à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes. La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau » (Apoc. 21:12).

La muraille de la ville est très importante, comme on le voit déjà lors de la reconstruction de Jérusalem dans Néhémie. La muraille signifie pour une ville une protection et la séparation. S'il n'y en a pas, chacun peut pénétrer dans la ville et y apporter ce qu'il veut ou alors en sortir quand il le désire. En Europe, la tendance est de faire disparaître de plus en plus les frontières, parce que les hommes ne veulent plus de limites. Plus le monde se développe, moins il y a de frontières et de murailles. Cela veut dire qu'avec le temps tout sera permis ; il n'y aura plus de contrôle. Cette tendance est-elle aussi souhaitable pour la vie de l'Eglise ? C'est sûrement une bonne chose pour l'Union Européenne, mais est-ce qu'à cause de cela nous devons renoncer à la muraille dans l'Eglise ? Le courant actuel dans le monde, c'est que chacun est libre de faire ce qu'il veut. Mais peut-on permettre à chacun d'apporter ce qui lui plaît dans l'Eglise ? Dans le monde, c'est une tendance très moderne. Préfères-tu avoir la réputation de quelqu'un d'ouvert à tout ou aimerais-tu être perçu comme quelqu'un d'étroit ? Dans le monde, on préfère ne pas avoir de muraille, mais le chemin de Dieu se distingue de toute autre voie : la Nouvelle Jérusalem est entourée d'une grande muraille.

Et pourtant, la Nouvelle Jérusalem a aussi des portes. Douze même ! En effet, une grande et haute muraille sans porte ne serait pas une bonne chose. Nous sommes donc extrêmement « ouverts » dans l'Eglise, puisque nous avons même douze portes ! La vie de l'Eglise est très équilibrée et n'est en aucun cas limitée. Toutes les vérités spirituelles ont deux faces, et Dieu est très équilibré en ce qui concerne l'édification de sa ville.

**Pour son affermissement, sa protection,
sa séparation et son expression**

La ville de Dieu est un lieu fortifié où se trouve le trône de Dieu, et Dieu ne permet pas que quoi que ce soit d'impur pénètre dans sa ville. Le jardin d'Eden n'avait pas de muraille, et le serpent a pu s'y glisser aisément. Un petit trou lui suffit pour entrer. Mais il ne peut pas se faufiler dans la Nouvelle Jérusalem, car la ville est entourée d'une grande et haute muraille.

**Il n'entrera chez elle rien de mauvais, de profane ou
d'impur, ni personne qui se livre à l'abomination
et au mensonge**

(Apoc. 21:27; 22:15)

Ce qui est céleste est toujours quelque chose de particulier, mais tout ce qui est terrestre est commun. Cela ne signifie pas forcément que tout ce qui est terrestre est forcément mauvais, mais la Nouvelle Jérusalem est céleste. Rien de commun ni de souillé ne peut entrer dans la ville. « *Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau* » (Apoc. 21:27). « *Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !* » (Apoc. 22:15).

**Uniquement ceux dont le nom est écrit
dans le livre de vie de l'Agneau**

(Apoc. 21:27)

Dans les réunions des Eglises, l'accent est beaucoup mis sur l'amour. Nous avons certainement tous besoin d'amour, mais nous devons aimer comme Dieu aime. Dieu a le plus grand amour, il est lui-même amour. Nous, nous ne pouvons qu'*aimer*, mais Dieu, lui, *est* amour. Apprenons à aimer comme Dieu aime. Son amour est rempli de justice, de sainteté et de lumière. Il est très important de voir et comprendre cela, car beaucoup vont nous reprocher de manquer d'amour parce que nous ne tolérons pas tout et ne laissons pas entrer n'importe quoi dans l'Eglise. Je dois vous témoigner ceci : seuls entrent dans la Nouvelle Jérusalem ceux dont le nom est écrit dans le livre de vie. Dans cet aspect, où est l'amour de Dieu ? Il reste toujours aussi valable, mais c'est un amour qui exclut tout ce qui est impur. C'est pour cela que nous ne pouvons pas uniquement insister sur l'amour et tout permettre, mais nous devons être équilibrés. En tant que parents, nous aimons nos enfants, mais si notre amour pour nos enfants permet tout, cela leur est nuisible. C'est pour cela que nous devons apprendre à aimer comme Dieu aime. Derrière cette forte insistance au sujet de l'amour qu'on rencontre souvent aujourd'hui, il y a aussi l'intention de nous faire accepter tout ce qui vient de Babylone. L'amour de Dieu n'inclut pas ce qui est commun mais au contraire, il l'exclut !

Paul a écrit à propos d'un frère qui avait commis un péché grave, que les saints ne devaient même pas manger avec lui, si celui-ci ne se repentait pas : « *Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger*

avec un tel homme » (1 Cor.5:11). Paul n'a pas dit : « Etant donné qu'il s'agit d'un frère, il faut tout lui permettre. » Justement parce que c'était un frère, les frères et sœurs ne devaient pas manger avec lui, pour qu'il ait honte et soit amené à la repentance. Cette exigence exprime-t-elle l'amour ou non ? Les Corinthiens se glorifiaient peut-être de leur grand amour, qui tolérait jusqu'au péché de ce frère. Mais qui a eu le vrai amour ici ? N'est-ce pas Paul ? Selon un jugement humain, c'est l'Eglise à Corinthe qui avait de l'amour. Mais en réalité, cet amour menaçait de corrompre d'une part le frère et d'autre part toute l'Eglise avec le levain du péché. En excluant le frère, Paul voulait exclure le péché, afin que le frère soit sauvé. Par la suite, celui-ci s'est effectivement repenti, comme on peut le lire dans 2 Corinthiens, et il a été sauvé. En fin de compte, non seulement ce frère s'est repenti, mais aussi toute l'Eglise.

Nous devons appliquer les principes célestes dans notre vie de l'Eglise. Sinon cela peut dégénérer en division, si par exemple les anciens doivent exclure quelqu'un et que certains frères et sœurs leur reprochent de manquer d'amour. Mais cela ne signifie en aucun cas que nous n'avons aucune liberté dans l'Eglise. Nous ne sommes pas étroits au point d'exclure de la table du Seigneur quelqu'un qui prend part aux réunions d'un groupe chrétien, par exemple. Un frère né de nouveau est toujours le bienvenu à la table du Seigneur dans l'Eglise. Nous ne lui demanderons pas de quelle dénomination il vient ! Mais il ne doit rien apporter de Babylone dans l'Eglise. Dans ce sens-là, l'Eglise doit avoir une grande et haute muraille.

Cette muraille n'est pas de nature humaine mais elle est construite avec des pierres précieuses. Le matériel de construction ne vient pas du sud de l'Allemagne, sinon tous ceux qui ne sont pas du sud de l'Allemagne seraient exclus et notre mesure serait une mesure particulière. Beaucoup de groupes chrétiens ont une muraille bâtie selon leur propre mesure. Mais ce n'est pas la muraille dont parle Apocalypse 21. Parfois les gens nous demandent comment nous bâtissons l'Eglise, et ce n'est pas si simple à décrire. Il ne s'agit pas d'une méthode, parce que les matériaux de construction pour cette muraille viennent d'en haut, et toutes les dimensions sont déterminées selon une mesure céleste. Nous ne devons pas exclure quelqu'un parce que quelque chose ne nous plaît pas chez lui, sinon nous appliquerions notre propre mesure. Cela ne doit pas se produire. Nous voyons donc que dans l'Eglise cette muraille n'est pas si simple à construire. Pour cela, nous avons besoin que le Seigneur nous apparaisse. Il doit œuvrer en nous afin de nous transformer.

Quand tout est clair et transparent dans l'Eglise, alors si quelqu'un a quelque chose à cacher, il ne se sentira pas à l'aise

dans nos réunions. Nous n'aurons pas besoin de l'exclure, parce qu'il s'en ira de lui-même. Ce n'est pas bon signe si les voleurs, les meurtriers et les impudiques se sentent bien parmi nous. Si la gloire de Dieu est rendue visible par le fait que chaque frère et chaque sœur se réjouit du Seigneur et est transformé en son image, alors si quelqu'un qui demeure dans les ténèbres entre, il se sentira mal à l'aise. « *Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent* » (1 Cor. 14:29). Tout est révélé à la lumière du Seigneur. Personne ne supportera de rester dans l'Eglise s'il ne se repent pas et ne prend pas le sang quand la lumière du Seigneur l'expose. Dans l'Eglise tout est amené à la lumière, et cela nous fait du bien à tous. C'est la muraille céleste dont nous avons besoin dans l'Eglise.